

ASSONNANCES

On sait que travailler dans une SEGPA (section d'Enseignement Générale et Professionnelle Adaptée) nécessite des méthodes pédagogiques dynamiques.

Le théâtre forum peut se prêter à ce projet, si l'on tient bien ensemble les objectifs d'expression, de réalisation collective et d'engagement dans le parcours scolaire.

Entretien avec Emmanuelle VIEILLEDENT, enseignante à la SEGPA du Collège Jean Jaurès d'Albi.

Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

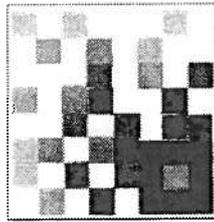
L'an passé, j'ai monté un projet avec mes classes de 3ième à propos du «RESPECT» dans le cadre d'un appel de la DRASS à propos de la prévention.

Nous avons contacté plusieurs intervenants, mais c'est l'approche d'Arc en Ciel qui nous a paru le mieux correspondre à nos attentes.

En réalité, il s'agissait surtout de trouver un outil qui aide réellement à la participation active des élèves.

En effet, ceux-ci ne pouvaient pas être mis en position d'écouter seulement des spécialistes retransmettre «leur savoir» à propos du respect, de ses modalités etc. comme si c'était un cours à apprendre.

Nous cherchions à ce qu'ils puissent aussi et peut être surtout exprimer leur expé-



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre
N°26 • Décembre 2006

Désaccords sans insultes, Segpa Collège Jean Jaurès Albi.

rience et leurs représentation ; leurs propres points de vues pe(sonnels et collectifs.

Les questions des élèves ne sont pas celles des adultes.

Un bilan positif de ce premier partenariat m'a amené à réitérer une coopération pour un nouveau projet à la SEGPA de Jean Jaurès cette, année.

Quelle était votre volonté de départ ?

Pour le premier projet, il s'agissait de mettre le groupe en état de réflexion à propos du thème du respect, de l'alimenter par diverses rencontres, afin qu'ils puissent être porteurs, auprès

d'autres élèves et d'autres adultes, de ce questionnement.

Rendre les élèves de SEGPA responsables d'une dynamique positive à l'intérieur du Collège était pour nous important, de manière à casser les habitudes et les images de rejet à leur égard.

Et puis nous savons l'importance des projets collectifs pour le travail de la classe.

Pour le deuxième projet, nous avons constaté depuis longtemps les difficultés liées aux stages et à la recherche de stage pour nos élèves, alors que c'est pourtant une étape extrêmement impor-



tante dans leurs parcours en SEGPA.

Il s'agissait, par le biais du théâtre forum, de mettre les élèves «en situation» de recherche de stage, pour comprendre ensemble ce qui les attendait dans l'année, ce à quoi ils étaient exposés et ainsi de les y préparer d'une manière dynamique, collective et pratique.

Comment avez-vous mis cette action en place ?

Le premier projet a été mis en place pendant le temps scolaire, avec l'accord de l'ensemble de l'équipe SEGPA du collège.

Nous avons organisé une dizaine d'ateliers-production qui ont débouché sur 2 séances de théâtre-forum en présence d'autres classes de 3èmes du Collège.

Quelques enseignants ont participé aux ateliers et aux forums, ainsi que la Directrice de la SEGPA et le Principal du collège.

Pour le second projet, il s'est agi d'une action inscrite dans le projet d'établissement : un séjour de 4 jours avec les 4èmes puis les 3èmes, dans lequel nous avons essayé de donner à nos élèves tous les éléments pour qu'ils choisissent leur voie à partir de la SEGPA.

Il y avait donc du théâtre-forum mais aussi des invités tel que le CIO (Centre d'Information et d'Orientation), la Chambre des Métiers, l'École des Compa-

Partenaires

la segpa du collège jean jaurès — albi

accueil des élèves relevant de l'A.I.S. (adaptation et intégration scolaire), c'est-à-dire du dispositif de l'Education nationale visant à la meilleure scolarité possible des enfants et jeunes handicapés, déficients ou malades.

Comme, en France, la scolarité obligatoire va jusqu'à 16 ans et passe obligatoirement par le collège, l' AIS a prévu dans une partie de ceux-ci la création de Sections d'enseignement général et professionnel adapté (S.E.G.P.A.)

À JEAN JAURÈS elle reçoit des élèves qui ont entre 12 et 16 ans et qui ont des difficultés scolaires graves et persistantes. La SEGPA offre une prise en charge globale de ces élèves en proposant des enseignements adaptés, fondés sur une analyse approfondie des potentialités et lacunes de chacun. Elle doit faire acquérir aux collégiens qui y sont orientés, des savoirs et compétences nécessaires pour accéder à une formation qualifiante et diplômante de niveau V au moins.

Ainsi, à partir de la 4ième, les élèves découvrent au travers des différents ateliers de la SEGPA et des stages d'initiation en entreprise différents milieux et champs professionnels.

A l'issue de la 3ième, la grande majorité de ces élèves doit accéder à une formation en lycée professionnel, en EREA ou en C.F.A. pour préparer au moins un diplôme de niveau V.

gnons...enfin bref des personnes ressources qui pouvaient apporter des informations concrètes et pratiques.

Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

Pour nous, il est très clair que le théâtre-forum a présenté plusieurs intérêts.

Tout d'abord la possibilité de mutualiser les questionnements et de faciliter grandement, de cette manière, l'émergence des diverses représentations que les élèves peuvent se faire du stage.

Nous ne savons que rarement ce que nos élèves ont dans la tête à ce propos et il n'est pas certain non plus, que nous puissions, même en essayant d'être les plus clairs possible, leur dire ce que nous en attendons nous-mêmes.

Par le travail avec la méthode du forum, nous avons pu mettre en relief que ce problème mettait en jeu de bien nombreuses autres choses que la simple «présentation à un patron» : la relation aux parents, l'éloignement de son quartier, l'image pour les copains, les échos entre l'école et la famille, la peur du racisme, la projection dans le futur, etc.

Le théâtre forum nous donne aussi la possibilité de revenir sur des réactions émotives ou personnelles sans porter de jugements.

C'est important pour l'enseignant mais aussi pour les élèves entre-eux : accepter de



s'écouter et de donner son avis même (et peut-être surtout) si l'on est pas d'accord et sans s'insulter !

Enfin, et c'est également très important pour le reste de l'année, l'enseignant grace à ce travail collectif dans lequel il s'est impliqué en tant qu'enseignant et aussi en tant qu'adulte, peut clairement prendre sa place d'acteur et de référent.

Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Pour l'année dernière, nous avons raté l'organisation d'une séance en dehors du collège.

Nous aurions aussi aimé plus de croisements entre le théâtre forum et les autres intervenants que nous avons rencontrés dans le cadre du projet (spécialistes des questions de prévention). Cela aurait sans doute permis de pousser un plus loin la réflexion.

Pour cette année, la non-participation d'un élève au séjour fait qu'il n'a pas profité de la dynamique que ce groupe a créé.

Et puis aussi, mais ce n'est pas à vrai dire « un raté », la difficulté de traiter l'ensemble des sujets et des questions abordés par les élèves, par simple respect de la durée des séances !

Envisagez-vous des suites à cette action ?

Les questionnements soule-

Le point de vue de l'expert

Dans tous les pays et à toutes les époques, on constate que certains enfants et jeunes ne parviennent pas, même si le meilleur des structures d'enseignement est apporté, à aboutir aux résultats attendus. Chaque système scolaire a donc prévu des modalités particulières pour eux. Tout est donc parfait. Mais ce n'est pas si simple en réalité. Des observations conduisent à condamner les SEGPA, d'autres à vouloir les maintenir. Les débats sont difficiles car les parents des élèves concernés sont souvent dépassés par les querelles d'experts. Essayons d'y voir clair.

1. Tout d'abord qui relève de l'Adaptation et Intégration Scolaire (A.I.S) ? Si la réponse est aisée pour des handicaps « quantifiables », cela devient beaucoup moins facile pour les handicaps mentaux car la frontière entre le normal et le pathologique est fluctuante et discutable. C'est d'autant plus grave que l'on constate une tendance générale du corps enseignant, à envoyer plus facilement des enfants de milieux populaires dans l'A.I.S. que des enfants de milieux aisés.

2. Au lieu de créer ou de maintenir des classes et des filières spéciales, ne vaut-il mieux pas viser un maintien ou une intégration dans les classes ordinaires ? Mais c'est difficile dans les collèges où les enseignants renâclent : la présence d'enfants et de jeunes « en intégration » nécessite de leur part une formation et une attention particulières que les autres charges empêchent parfois.

3. Enfin, il faut voir ce qui se passe réellement dans les SEGPA. Même si la majorité de ces sections spécialisées accueille bien leurs élèves, certaines sont en dérive dramatique : ségrégation, négation de l'acte éducatif, envoi vers le chômage et, de plus, diffusion auprès des élèves et de leurs familles de la conviction qu'ils sont eux-mêmes responsables de cet échec. On y trouve aussi trop souvent les défauts du système éducatif : des professeurs sans expérience envoyés d'autorité sur des postes spécialisés, une rotation trop grande des enseignants, rendant difficile la continuité des équipes pédagogiques, une image dévalorisée de l'enseignement professionnel parmi les professeurs certifiés du collège... Même les parents d'élèves élus en ont souvent une vision négative. Résultat, les SEGPA sont souvent isolées dans le fonctionnement général du collège et les élèves en souffrent. Mais il y a aussi une minorité des SEGPA qui présente le meilleur de l'Education Nationale : les élèves sont véritablement pris en charge et conduits vers une insertion professionnelle solide grâce à une structure originale tout à fait positive : l'équipe pédagogique ne vise pas « la classe suivante », sans trop de souci de l'avenir des élèves. L'ambiance éducative est excellente car les élèves ont compris le sens de leur présence au collège et y fournissent de gros efforts individuels et collectifs.

Donc, pas de jugement global sur les SEGPA en 2007 : si certaines sont des lieux de relégation détestables, d'autres sont des lieux de promotion remarquables. Il faut voir cas par cas et réviser son jugement chaque année car les choses peuvent évoluer vite, dans un sens comme dans l'autre, par exemple à la suite d'un changement d'équipe.

Alain CEZALLIER



Questions de méthode

L'intervention s'est déroulée sur deux années scolaires.

La première année, il s'agissait d'une série d'ateliers- production autour de la question du respect, dans l'objectif de porter ce questionnement aux autres élèves du collège, puis à des adultes concernés.

C'est à dire essayer de «*savoir d'où l'on vient, savoir ce que l'on sait, penser ce que l'on pense*», avant d'aller voir ailleurs [**Jouer le conflit, p 97**].

Pour une SEGPA, mener un projet pédagogique décalé n'est pas innovant, mais vouloir donner une mission de questionnement à ceux qui sont habituellement rejetés par les autres, c'est se heurter à la résistance de tous, y compris d'eux-mêmes qui sentent bien le risque à vouloir sortir de cette image...

Il était donc important de construire précisément cette action :

- **Nous sommes dans le cadre scolaire**, ce travail se fait sur des heures de classe, **DANS** la classe, avec l'enseignante.
- **Chaque séance est donc «tenue» doublement** : par l'enseignant et le comédien-Intervenant : d'une part on ne fait pas n'importe quoi parce que ce n'est pas un cours classique, (ce qu'ils savent très bien), mais **SURTOUT**, on **PEUT** donner son avis, on **PEUT** réfléchir aux situations quotidiennes, on **PEUT** être en désaccord, et on **DOIT** être présent à ce qui se dit parce que ça fait partie des cours, ...
- **Des adultes sont progressivement invités** à l'atelier ou lors de micro-séances (2 ou 3 enseignants de la SEGPA, la directrice, le principal,... les autres ne sont pas venus).
- **Des séances de Forum sont organisées** pour d'autres classes dans le collège, pour lesquelles, bien sûr, le groupe ne voulait pas jouer avant, mais où le public est finalement vivement intéressé...
- **une séance publique à la Maison de quartier** n'a pas pu être organisée. Elle aurait dû associer au questionnement les adultes concernés (familles, travailleurs sociaux, éducateurs...).

La deuxième année, il s'agissait d'une intervention «de formation», dans le cadre d'un séjour pour travailler «le projet professionnel et la recherche de stage».



vés lors du séjour ont été notés collectivement, avec les élèves et seront repris dans les enseignements au cours de l'année.

Nous ferons aussi un retour très pratique sur ces questionnements, après les recherches de stage

Et sans doute pourront nous reconduire l'action pour l'an prochain.

Quelle analyse faites-vous de ce travail ?

D'un point de vue purement quantitatif, on peut constater actuellement que la recherche de stage a eu un pourcentage de réussite supérieur à celui des 2 années précédentes.

De manière qualitative, il est encore tôt pour voir la portée de cette action, mais il serait très étonnant qu'elle n'ait pas eu d'influence sur les participants....

*propos recueillis et remaniés par
Bruno BOURGAREL*



Petit à petit

l'avis d'arc-en-ciel

ASSONNANCES
rentre dans une période de
mutation.

Ce numéro est le premier
pas vers la constitution
d'une véritable lettre
méthodologique à destina-
tion de nos partenaires-
relais de terrain et qui
puisse également aider les
associations membres du
réseau à populariser notre
méthode.

Elle s'organise toujours
autour d'une rencontre
centrale à propos d'une
action réalisée, tout en
apportant des éclairages
multiples.

Elle donnera aussi quelques
nouvelles de nous et enfin
fera à chaque fois le point
sur les chantiers engagés
par nos Compagnies asso-
ciées.

Peut-être aussi à terme,
une nouvelle maquette ?

On se représente facilement ce qu'on engage ici, dans une classe SEGPA, où les élèves se sont persuadés depuis longtemps qu'ils n'ont pas d'avis à donner, car de toute façon : « ils ne sont bons à rien ».

Et il ne suffit pas d'enseignants motivés ou d'adultes convaincus du contraire : car même si ce n'est pas toujours « calculé » ou prémédité, les élèves savent bien aussi démontrer au jour le jour, que même si on leur fait confiance ... ils savent bien tenir le rôle dans lequel on les redoute, à raison parfois.

Si comprendre n'est pas excuser et encore moins accepter, alors la tenue du cadre est particulièrement importante, pour marquer que ce qu'on fait là ensemble, est important.... et l'on peut alors vivre ensemble quelques situations qui donnent à réfléchir :

— une directrice discutant avec les élèves à propos de la justesse et de la proportion des sanctions, l'une et les autres se faisant savoir mutuellement qu'ils n'étaient pas totalement libres (pour fixer la sanction ou l'accepter) et donc que, quelque part ils supportaient une indéniable contrainte,

— un élève d'une autre troisième remerciant «les SEGPA» tenus habituellement pour incapables de poser des questions sur l'alcoolisme de manière claire et nette,

— un principal intervenant dans le forum pour assumer la place d'un enseignant (et ses difficultés) face un élève violent, marquant ainsi sa solidarité profonde et son partage réel de la question posée ainsi à tous.

Et puis, tous les élèves savent très bien qu'il faut être poli, clair, ponctuel, ...etc. pour trouver un stage ! Le leur répéter est redondant.

En revanche, se préparer à s'expliquer avec les enseignants à propos de ses choix, à faire comprendre à ses parents ce qu'on veut, à accepter une remarque d'un patron, mais ne pas laisser passer celles qui sont insupportables ... autant de sujets plus difficiles, à la fois pour donner son avis et regarder en face la question posée.

Bruno BOURGAREL



e s □ nouvelles □

> Une après-midi festive : chanteur dans tous les coeurs, spectacles jeune public, scène ouverte aux festivaliers....

Hébergement en chambre double et pension complète (Abbaye aux dames et auberge de jeunesse) au tarif de 150 euros la semaine pour les adhérents du réseau Arc en Ciel Théâtre.

Les inscriptions sont prises dans l'ordre d'arrivée jusqu'au 15 Janvier 2007 auprès de la compagnie associée avec laquelle vous travaillez, ou auprès d'**Amélie Ramblière à Arc en Ciel Ouest** au **05 46 91 98 79** www.direlemonde.org

■ **La boutique ARC-EN-CIEL** a une nouvelle vitrine. À partir d'un jeu d'enfant, Jean-rené Jalenques a su présenter le jeu par le rôle et le théâtre institutionnel comme nous n'avons (presque) jamais su le faire avec des mots. Et il n'y a pas que les enfants qui s'arrêtent !

■ Une nouvelle structure en Bretagne, **PETIT PAS POUR L'HOMME** ou 3ph souhaite «accompagner les collectivités, les associations et les ONG dans leurs démarches citoyennes et responsables de développement durable grâce à l'outil théâtral».

■ **CAFÉ-CRÈME THÉÂTRE** au Havre, une nouvelle compagnie de théâtre-forum qui demande son entrée dans le réseau. Nous connaissons bien Fahrid KERCHOUCHE depuis longtemps et nous réjouissons de cette coopération avec lui en 2007.

■ **Sarah MULLER** la Directrice d'ARC-EN-CIEL ILE DE FRANCE nous a (provisoirement) quittés pour un «tour du monde» qui doit la mener de Thaïlande au Laos, puis en Australie et en Amérique et peut-être aussi, ailleurs. Retour prévu au Printemps pleine d'images et de bruits !

■ les **JOURNÉES DÉCOUVERTE** sont maintenant nationales. Le 13 Janvier à RENNES, le 10 Février à PARIS, le 4 Mars à ANGERS, le 7 Avril à LA ROCHELLE, le 12 Mai à RENNES. Inscriptions et renseignements ARC-EN-CIEL 01.42.23.40.30.

■ **Rentrent en formation** de comédien-intervenant à la prochaine Journée Thématique : Juliette LE ROY, Anthony VERGNEAU, Anne-lise CRUCHAUD, Hélène MARET, Alexandre MÉTRATONE.

■ **la mutualisation** de certaines activités entre les associés dans le réseau ARC-EN-CIEL se met en place, avec la création de trois missions : coopération professionnelle, publications et formation.

■ **RÉSONNANCES** la revue d'ARC-EN-CIEL THÉÂTRE, reparaitra en Avril, avec un numéro consacré au thème «POLITIQUE & ÉDUCATION POPULAIRE». Des textes, des actions de terrain, un débat contradictoire.

■ **ASSONNANCES 27** rendra compte en Mars 2007 d'une action inter-associative à ANGERS.

ON PARLE ...
ON PARLE ...
ON PARLE ...
ON PARLE ...
ON PARLE ...

TERRITOIRES

Octobre 2006

la revue de l'ADELS a fait la compte-rendu de «JOUER LE CONFLIT», le nouveau livre d'Yves Guerre : «*indispensable si l'on veut savoir de quoi on parle en évoquant cette forme devenue incontournable, du traitement politique de la conflictualité.*»

NON VIOLENCE ACTUALITÉ

Novembre - Décembre 2006

«JOUER LE CONFLIT» bis ou «*comment mettre en jeu des situations de la vie quotidienne pour les transformer.*»

POLITIS

Septembre 2006.

dans son numéro hors série à propos de l'éducation populaire «Un bel avenir ?» donne la parole à Yves Guerre qui propose de «*garantir un espace public*» et à René Badache qui, quant à lui, propose de «*sortir de cette conception allopathique qui traite les groupes de population de façon isolée comme des organes indépendants les uns des autres*» et appelle cette nouvelle posture du joli non de «*familiarité*».

On peut aussi y trouver la CHARTRE votée par le C.N.A.J.EP.

... DE NOUS
... DE NOUS
... DE NOUS
... DE NOUS
... DE NOUS

